



Christine Roux  
British Gallery

## « Nous devons attirer de nouvelles clientèles »

**V**olubile et rayonnante, Christine Roux accueille ses visiteurs par un franc sourire. Dans ses yeux, toute la flamme de la passion qui l'anime : celle d'entreprendre, de faire « bouger les choses », comme elle aime à le dire. Depuis une trentaine d'années, au côté de son mari, elle dirige avec détermination British import qui s'est imposé comme la référence du très beau mobilier anglais des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, dont les artisans étaient devenus maîtres dans l'art de magnifier l'acajou.

Elle perpétue, en cela une longue tradition familiale de conservateurs de musées, de décorateurs et d'architectes. Une filiation génétique qui se poursuit avec Aurore et Véronique, ses filles, spécialistes du luminaire et des objets de curiosité, sous la signature "Scène antique".

Du village Suisse à l'Île de la Jatte, du Louvre des antiquaires au 54 rue de l'Université, à deux pas du célèbre « Carré des antiquaires », c'est toute une vie consacrée à l'amour des beaux meubles, au respect du travail d'artisans, dépositaires de savoir-faire ancestraux.

Tout un patrimoine inestimable, hélas en voie de disparition. « Nos bronziers, nos doreurs, nos marqueteurs disparaissent, car il n'y a pas vraiment de relève. Rien n'est fait pour inciter nos jeunes à s'investir dans ces métiers d'art à l'apprentissage difficile ».

Il est vrai que la recherche de la perfection est bien peu rémunératrice, au regard des charges sociales et fiscales qui pèsent sur ces artisans. D'autant que le marché français s'est effondré (-40 % de C.A.) et qu'il faut, plus encore qu'auparavant, intensifier son regard vers l'international pour espérer développer l'entreprise.

« Nous devons attirer de nouvelles clientèles, en étant notamment attentifs aux nouveaux modes de communication et en envisageant sans doute des regroupements entre des partenaires ayant la même éthique de gestion, pour bénéficier d'une mutualisation des moyens ».

En chef d'entreprise, Christine Roux, analyse avec lucidité les contraintes et les enjeux d'un secteur en crise. « Dans ce métier, il faut être, tout à la fois, un bon acheteur, un bon vendeur, un bon gestionnaire, faire preuve de créativité et savoir instaurer un véritable suivi client ». Ce

sont d'ailleurs les prestations (service à la clientèle, restauration), qui assurent en partie la notoriété de la maison.

De son expérience dans la grande hôtellerie, où elle a côtoyé de nombreux dirigeants ou de ses rencontres avec de grands chefs d'entreprise dont elle a décoré les bureaux et maisons, elle a gardé leur goût de la méthode, « une clé de la réussite » et la certitude que rien n'est acquis. Tout est en constante évolution, quel que soit son domaine d'activité, aussi faut-il être en veille permanente, pour précéder le mouvement.

Ce qui n'est pas toujours une chose aisée pour le chef d'entreprise, qui est très vite absorbé par la gestion au quotidien.

« Persévérer toujours, ne jamais se décourager » lui enseignait son père, Directeur général de Cointreau Rémy Martin. Les années noires que viennent de vivre nos antiquaires ont démontré que la leçon a été retenue.



Paire de lampes en porcelaine et bronze - Circa 1870 - Abat-jour création Scène antique.

Confucius  
Chine début 17<sup>e</sup>  
Polychromie  
d'origine.



Boiserie apothicaire avec portes  
origine française - Circa 1840-1860.



Longue vue  
de Secretan,  
fournisseur  
de la marine  
Impériale -  
Circa 1820.